

## Exemples de réussites - Ville de Quispamsis

*Quispamsis est devenue la première municipalité anglophone au Nouveau-Brunswick à faire preuve d'équité salariale à l'égard de ses employés. C'est ce qu'a annoncé la ministre responsable de la Condition de la femme, Mary Schryer, en mars 2009.*

La ville de Quispamsis est une collectivité attrayante et moderne, située à 15 minutes à l'est de la ville de Saint John.

Elle offre une grande qualité de vie et possède toutes les caractéristiques d'une petite ville. Pour ses plus de 15 500 résidents, Quispamsis est une collectivité axée sur la famille, plaisante, sécuritaire et respectueuse de l'environnement qui offre des agréments pour tous les âges. Compte tenu de ses nombreuses qualités favorables et de sa proximité à Saint John, Quispamsis est devenue l'un des lieux de résidence les plus populaires du Nouveau-Brunswick.

« Tant au conseil qu'aux services municipaux, la Ville a eu la chance d'avoir dans les postes de direction des membres qui ont eu la bonne idée et la sagesse de reconnaître que les compétences professionnelles et le rendement devraient être basés sur la personne en entier et sur ses aptitudes, peu importe son sexe », a déclaré Cathy Snow qui a eu le privilège de travailler comme secrétaire municipale depuis les 26 dernières années.

Peu après la fusion de 1998, lorsque de nouveaux postes ont été créés et que les anciens postes ont été réévalués, la direction des services municipaux a retenu les services d'un cabinet d'experts-conseils indépendant, Municipal Human Resources Inc., pour faire faire un examen du salaire de tout le personnel administratif en utilisant une méthode des points équitable pour évaluer les diverses responsabilités et fonctions de chaque poste. Des échelles de salaire ont ensuite été créées et approuvées par le conseil municipal. Celles-ci s'appliquent aux postes plutôt qu'aux personnes, ce qui fait que toute personne titulaire du poste, femme ou homme, est payée selon les échelles de salaire respectives.

Ces échelles de salaire, examinées périodiquement par un expert-conseil indépendant, ont joué un rôle catalyseur pour

comblent l'écart salarial entre les employés non syndiqués de sexe féminin et masculin de la Ville de Quispamsis. Les salaires alloués pour les postes des employés faisant partie d'une unité de négociation sont tous conformes à la convention collective, sans égard au sexe.



*Le maire de Quispamsis, Murray Driscoll, regarde la ministre responsable de la Condition de la femme, Mary Schryer, annoncer que Quispamsis est la première municipalité anglophone au Nouveau-Brunswick à respecter l'équité salariale pour ses employés.*

« Nous ne pouvons plus rester sans rien faire pendant que des personnes qui font le même travail ne reçoivent pas le même salaire. Ce n'est que justice que de donner aux femmes et aux hommes un salaire égal pour un travail de valeur comparable », a déclaré le maire, Murray Driscoll, à la suite de l'annonce de la ministre Schryer.

La main-d'œuvre de la ville, tout comme la collectivité, a connu une croissance au cours de la dernière décennie. Cathy Snow a fait remarquer que 62 % des postes de direction dans la municipalité sont occupés par des femmes. « Le taux de roulement est très bas, de même que le taux d'absentéisme, ce qui en dit long sur le caractère positif du milieu de travail et sur la satisfaction professionnelle des employés », a-t-elle dit.

De plus, la Ville partage ses services de protection, c'est-à-dire ses services de police et d'incendie, à l'échelle régionale,

**Initiative de  
réduction de  
l'écart salarial**

**Soyez un leader. Réduisez l'écart salarial au travail.**

[www.gnb.ca/écartsalarial](http://www.gnb.ca/écartsalarial) [nbwagegap@gnb.ca](mailto:nbwagegap@gnb.ca) Sans frais: 1-877-253-0266

avec la ville voisine de Rothesay. À ce jour, le service de police régional de Rothesay a assermenté huit policières, ce qui représente 22 % de la force policière. « Je suis heureuse de signaler que le service d'incendie de la vallée de Kennebecasis vient d'engager sa première pompière », a dit Cathy. « C'est bien de voir des femmes occuper les emplois à dominance masculine. »

« C'est à l'échelon le plus élevé de notre organisation, c'est-à-dire au conseil municipal, que nous avons besoin d'une plus grande représentation féminine », a déclaré Cathy. « Pour vraiment changer les attitudes sociétales dépassées à l'égard de la valeur des femmes dans le milieu de travail, il faut que des femmes assument les principaux rôles de direction. »

« Comme femme, je sais que nous sommes nombreuses à travailler à temps plein et à avoir l'énorme responsabilité du ménage familial, ce qui laisse très peu de temps pour assumer d'autres responsabilités », a affirmé Cathy en reconnaissance des défis que de nombreuses femmes doivent assumer lorsqu'elles acceptent de plus grandes responsabilités.

Des neuf conseils municipaux pour lesquels elle a travaillé, un seul a eu une représentation égale de femmes et d'hommes. Les autres conseils étaient tous à prédominance masculine.

« Même si je n'ai pas tendance à accorder d'importance au sexe d'une personne, j'aime bien voir un mélange de femmes et d'hommes dans les postes de direction », a affirmé Cathy. « Je trouve que cela donne un organisme décisionnel plus ouvert et mieux équilibré, qui apporte différents points de vue à la table. »

« Je crois que l'équité salariale, conjuguée à un milieu de travail qui fait la promotion d'initiatives visant l'apprentissage et le mieux-être et à une ambiance qui tient compte du besoin des familles et qui valorise le respect mutuel, a contribué à faire de la Ville de Quispamsis l'un des meilleurs employeurs de la province du Nouveau-Brunswick, tant pour les femmes que pour les hommes », a affirmé Cathy.

Avec l'égalité accrue des rôles féminins, tant sur le marché du travail qu'à la maison, Cathy espère voir un plus grand nombre de femmes jouer un rôle au sein des organismes décisionnels à l'échelle municipale, provinciale et fédérale.



*Conseil municipal de Quispamsis. Au premier rang, de gauche à droite : Lisa Loughery, conseillère, Murray Driscoll, maire, Beth Thompson, conseillère. À l'arrière : Daryl Bishop, conseiller, Gary Clark, conseiller, Gerry Maher, conseiller, Emil Olsen, adjoint au maire, Pierre Rioux, conseiller.*

« Dans le contexte de l'initiative visant l'autosuffisance du Nouveau-Brunswick, il est très important que l'équité salariale ne soit pas un problème dans notre province, afin qu'on puisse attirer et conserver des travailleurs qualifiés, dont au moins la moitié seront des femmes », a ajouté Cathy.

Les employeurs devront engager des femmes pour remplir les rôles à prédominance masculine, car le potentiel des femmes est largement sous-utilisé, et les femmes ont beaucoup à offrir aux employeurs et à la société dans l'ensemble.

« Je félicite la ministre responsable de la Condition de la femme, Mary Schryer, et son personnel d'avoir franchi une autre étape pour réduire l'écart salarial en abordant les emplois à prédominance féminine, souvent des postes de fournisseuses de soins depuis trop longtemps sous-évalués et sous-payés », a ajouté Cathy. « Je me rappelle avoir entendu quelqu'un dire que les gens sont prêts à payer plus pour l'entretien de leur véhicule que pour la garde de leurs enfants. Je suis heureuse de voir le gouvernement provincial prendre des mesures pour corriger ce déséquilibre en milieu de travail, de façon que les emplois à prédominance féminine de valeur comparable aux emplois à prédominance masculine soient rémunérés au même taux. »

« L'ancienne attitude selon laquelle l'homme est celui qui subvient aux besoins de la famille est très dépassée », a ajouté Cathy. « La réduction de l'écart salarial dans notre province est la meilleure chose à faire, et elle doit faire l'objet d'un effort continu de la part des gouvernements, des employeurs et de la société. »